

Echo 09 de janvier 2018.



3 questions... à Vincent Pérez et Pascal Charieras*

* Propos recueillis auprès de Vincent Pérez et Pascal Charieras, respectivement président et secrétaire général de la CAPEB et de l'U2P de l'Ariège

« Que vous inspirent le mouvement des Gilets Jaunes et les réponses présidentielles ? »

Le président n'a fait aucune annonce concernant directement les Artisans et Professions libérales. Rien ! Le vide si ce n'est un vague c'est nous qui avons la solution. On verra ce que propose Monsieur Philippe à l'assemblée. Il y a des artisans, commerçants et professions libérales qui sont sur les ronds-points mais en tant que citoyen pas sous les couleurs de la Capeb ou l'U2P. Nous n'avons pas à nous immiscer dans un mouvement citoyen pour le récupérer. Même si dans l'Artisanat nous en subissons des répercussions et des impacts, on ne peut pas rendre responsables uniquement les Gilets Jaunes. Il aurait fallu anticiper, faire des propositions. Toutefois, l'U2P en appelle au niveau National à être vigilants dans les filtrages et les blocages. »

« Quelle attente sont les vôtres ? »

Nous sommes satisfaits de l'abandon des taxes carburants et GNR. Globalement, les annonces faites sont inappropriées. La prime de Noël pour les artisans et professions libérales qui ont déjà une trésorerie à plat, s'envisage difficilement. On attendait des messages forts sur l'aide à l'embauche notamment. Mais aussi des baisses de charge sur les salaires. Nous sommes déçus. Peu d'entre nous tirerons

avantage de ces aides défiscalisées et désocialisées portant uniquement sur les salaires. On pouvait attendre un message fort sur la transition écologique. On attendait un vrai coup de pouce à la ruralité, sur les bas salaires pour accompagner cette transition écologique. On regrette un mauvais fléchage des aides sans tenir compte des ressources, de la situation géographique et qui maintient une forme de précarité, contribue à la destruction de toute une filière. Difficile pour les gens de se projeter dans l'avenir avec ces yoyos permanents. Et puis il aurait fallu proposer des alternatives, des solutions avant de taxer davantage les gens, prévoir un réel accompagnement social. »

« Quelles perspectives à venir ? »

Le système politique central est autiste et sourd à nos remarques et conseils. C'est une vraie forme de mépris. Ce n'est pas en montant les français les uns contre les autres, les salariés contre les précaires que l'on va arranger les choses. Ce sont les familles, les entreprises qui en pâtissent. Il faut aussi que les Gilets Jaunes fassent attention à ne pas nuire à ceux qu'ils ne cherchent pas à punir. Travailler ensemble doit limiter de tels effets pervers. Sans être utopiste, nous plaçons un grand espoir dans la vaste consultation qui doit s'organiser. Les corps intermédiaires doivent s'en saisir mais cela doit passer aussi par des preuves concrètes. On va essayer de tout faire pour qu'à Paris ils comprennent nos préoccupations, celle des ariégeois. »